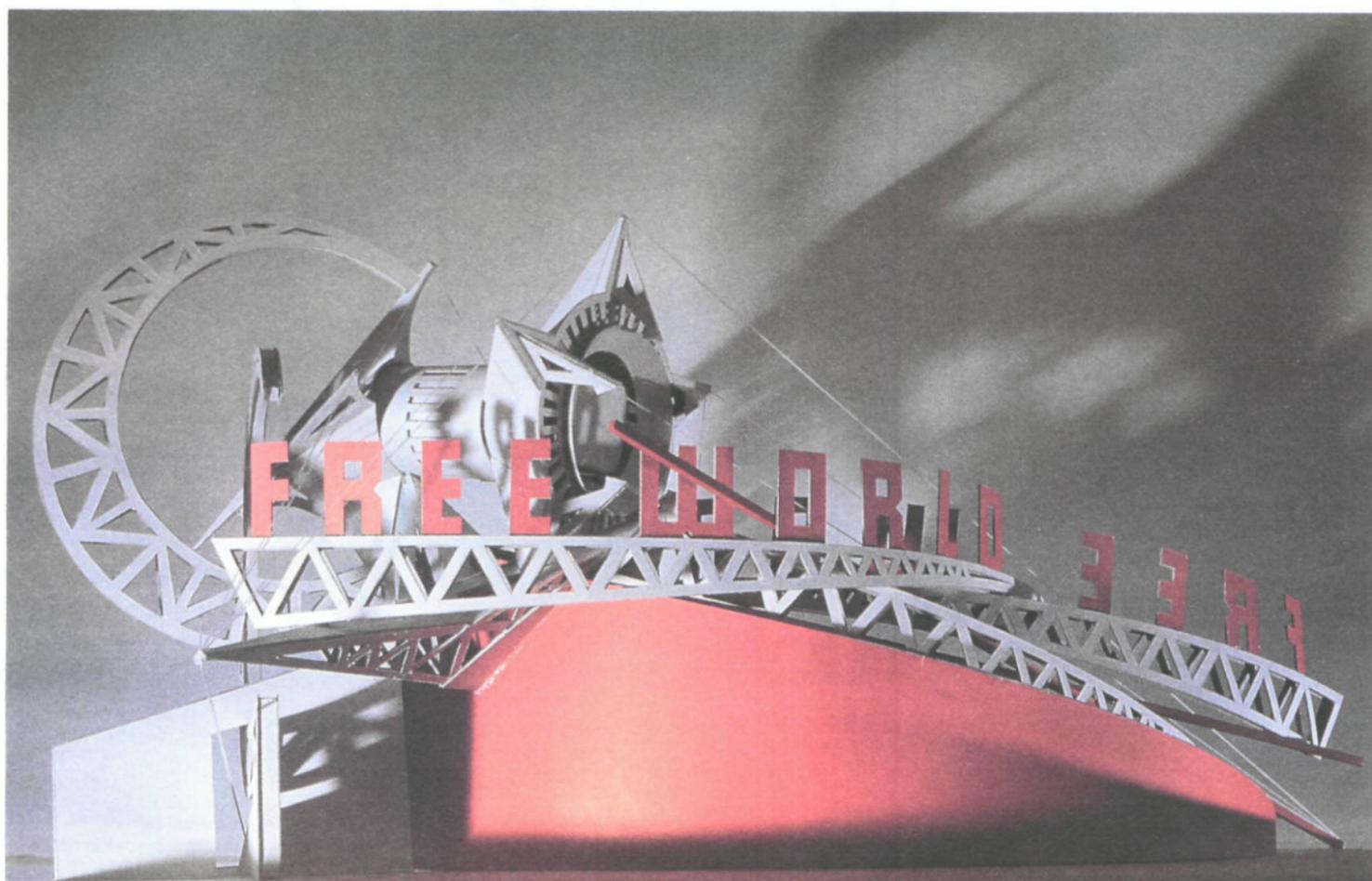


exposition

HAUT : Gábor Bachman, *Free World*
(maquette de l'installation), 1991.
Bois, fer et vidéo
BAS : László Fehér, *Under the Statue II*, 1989.
Huile sur toile
Photos : Avec l'aimable permission
du Musée des beaux-arts de l'Ontario



Champs Libres: métaphores et réalités dans L'art hongrois

Avec les récents bouleversements sur la scène politique, un tout nouvel intérêt pour les pays d'Europe de l'Est s'est manifesté, et une grande curiosité a été suscitée par l'émergence de ces nouvelles démocraties. Ainsi, au cours des dernières années, l'ouverture des pays du bloc communiste à l'Occident a permis de découvrir et de mesurer l'ampleur et les multiples aspects d'une réalité culturelle très mal connue sinon

naît une vitalité très particulière. Avec l'apparition d'une nouvelle génération d'artistes, la situation s'est totalement transformée et on a vu surgir une grande diversité de formes d'expression. Ces jeunes artistes se rebellaient en quelque sorte contre la trop grande rigidité et le purisme du minimalisme et du conceptualisme qui avaient dominé les années 60 et 70, pour mettre en valeur la subjectivité et la recherche d'identité.

art s'exprime à travers une recherche d'identité, se manifeste dans le rapport étroit que l'artiste établit avec l'histoire culturelle. En effet, de nombreux artistes proposent un regard très personnel en interprétant, modifiant ou transformant tout un vocabulaire de formes et de sujets appartenant à leur héritage culturel.

Champs libres : métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain présente le travail de sept artistes. On y retrouve des peintures de Ákos Birkás, László Fehér, Sándor Pinczehelyi¹ et Tomás Soós ainsi que des installations de Gábor Bachman, Imre Bukta et El Kazovskij. Ceux-ci ont été choisis par les conservateurs de l'exposition, Roald Nasgaard et Clara Hargittay, parce que chacun s'impose comme une personnalité forte et distincte sur la scène artistique hongroise. Le travail de ces artistes s'est développé au cours des années 70 et 80, au moment même

où l'art de l'Europe de l'Ouest regagnait sa place sur la scène internationale, en participant aux mêmes remises en question esthétiques et aux mêmes impératifs critiques qui préoccupaient leurs collègues occidentaux et en portant les forces dynamiques qui allaient concourir aux récents changements sociaux et politiques.

L'exposition comporte également un programme de vidéos qui a été préparé par les spécialistes Miklós Peternák, de Hongrie, et Nina Czeglédy, du Canada. Ce programme, qui regroupe des œuvres de 15 artistes (Zoltán Bonta, Péter Forgács, Aron Gábor, Agnes Hegedüs, László Kiss, Tamás Komoróczy, Csaba Nemes, Tamás Olescher, Erika Pásztor, Miklós Peternák, L. László Révész, János Sugár, János Szirtes, Attila Szücs et Zsolt Veress), met en lumière l'importance de l'interdisciplinarité au sein du travail des artistes hongrois. ■

RÉAL LUSSIER

1. Nous signalons que l'artiste Sándor Pinczehelyi séjournera comme artiste en résidence à l'Atelier de l'Île de Val-David du 24 octobre au 6 novembre 1992.

Organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, en collaboration avec le Múcsarnok (Palais des expositions), Budapest, et The Hungarian Festival of the Arts, Toronto, cette exposition est parrainée par The Andrew Sarlos Foundation et la Famille Reichmann. Elle bénéficie de l'appui financier du ministère de la Culture et de l'Éducation de Hongrie, du ministère des Affaires extérieures de Hongrie et du Conseil des Arts du Canada.

L'exposition est accompagnée d'un important catalogue, abondamment illustré, qui comporte plusieurs textes, dont ceux des conservateurs Roald Nasgaard et Clara Hargittay, les textes des trois spécialistes hongrois Katalin Neray (directrice du Múcsarnok), Lóránd Hegyi (directeur du Museum Moderner Kunst, Vienne) et László Beke (conservateur en chef de la Hungarian National Gallery) ainsi que des propos d'artistes.

contemporain

ignorée. Déjà, de jeunes artistes, qui vivent et travaillent en Russie, en Pologne, en Tchécoslovaquie ou en Hongrie par exemple, retiennent l'attention internationale et contribuent au remodelage du paysage culturel européen.

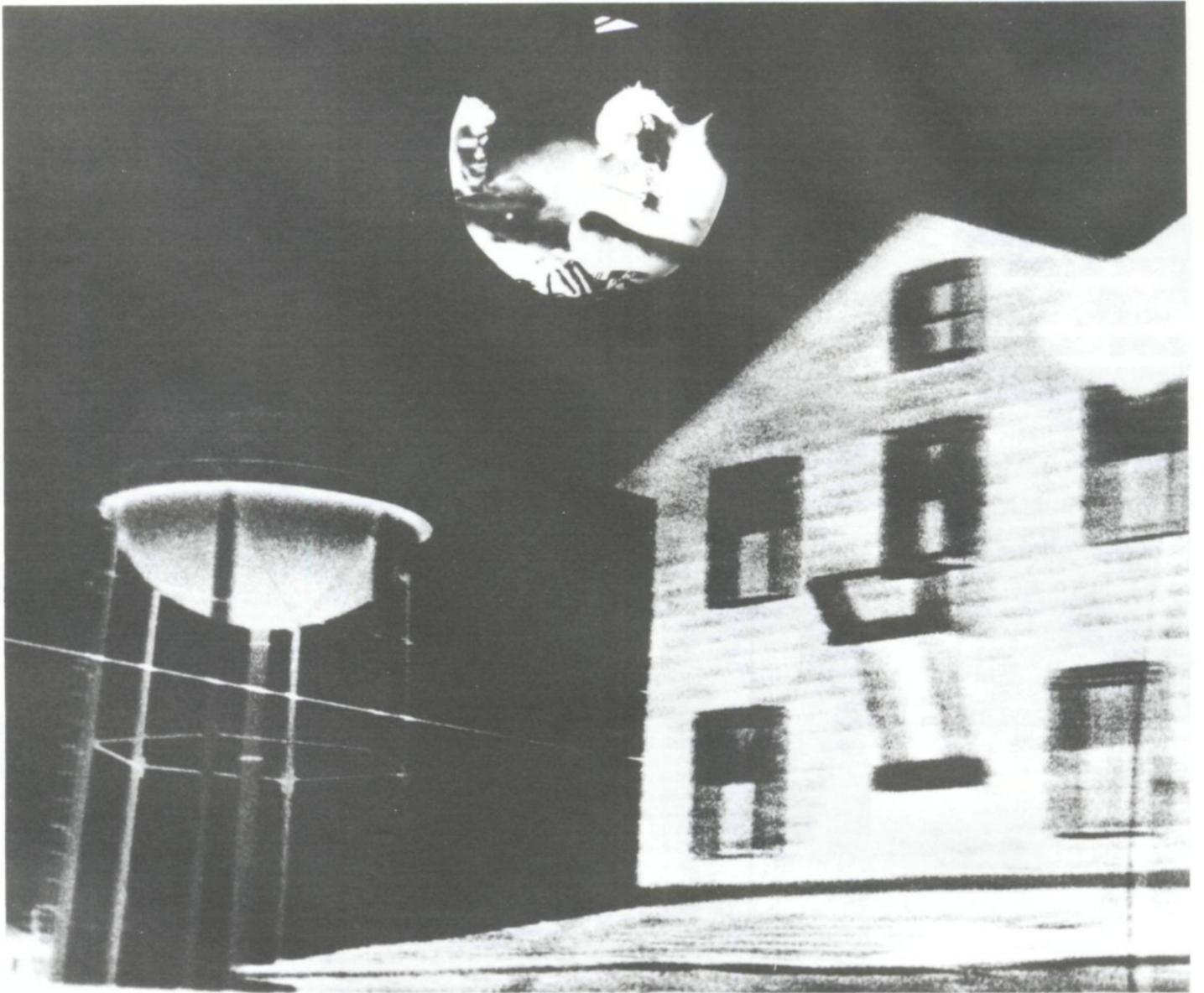
L'exposition *Champs libres : métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain* est donc une occasion toute particulière de prendre contact avec la réalité artistique actuelle en Hongrie et d'en apprécier le grand dynamisme. Cette exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, constitue la première manifestation d'envergure consacrée à l'art hongrois contemporain en Amérique du Nord.

Depuis le début des années 80, le milieu artistique hongrois con-

Si on associe facilement la Hongrie avec l'effervescence des avant-gardes des années 20 et en particulier avec le constructivisme, on doit constater aujourd'hui que ce pays a assuré pendant plusieurs décennies, malgré l'ancien régime politique, la survie d'une création artistique étonnante. L'art actuel hongrois se caractérise, entre autres, par son pluralisme, soit par la coexistence de différentes tendances ou styles sans qu'aucun ne s'impose de façon marquée. Ce pluralisme signifie également qu'une grande importance est accordée à la subjectivité et à la tolérance. Une telle attitude esthétique laisse supposer que toute approche est acceptable, pourvu qu'elle soit authentique. Un autre trait de ce



David Wojnarowicz
Sex Series, 1988-1989
Épreuve argentique, 1/8
78,7 x 87 cm
Photo: Avec l'aimable
permission de ICI,
New York.



exposition

«Le sida fait frémir d'horreur toutes les sociétés occidentales», pouvait-on lire récemment en première page d'un grand quotidien montréalais. Le recours à de telles formulations, quelles que soient les intentions et la teneur véritables de l'article en cause, révèle à quel point la médiatisation du sida peut être tentée par le sensationnalisme, nourrissant ainsi les peurs et préjugés parfois nés de cette même médiatisation et que celle-ci, à l'occasion, prétend pourtant vouloir dissiper...

on en parle et le représente. C'est le cas, notamment, d'artistes et d'intervenants culturels dont les œuvres et les actions entendent déconstruire les mythes entourant le sida en offrant au public des points de vue autres.

À Montréal, en 1989, l'événement *SIDART*, organisé par des conservateurs indépendants dans le cadre de la 5^e Conférence internationale sur le sida, proposait, entre autres, une série d'expositions (dont certaines regroupaient les travaux d'artistes locaux)

1985 et 1991, regroupe les travaux de plus de 30 artistes ou groupes d'artistes (dont Keith Haring, Robert Mapplethorpe, Duane Michals, Donald Moffett ainsi que le collectif d'artistes canadiens General Idea, qui travaille à New York et à Toronto) de même qu'une anthologie d'œuvres vidéo portant sur le sida et intitulée *Video Against AIDS*.

Comme le précisent ses deux conservateurs, Robert Atkins et Thomas W. Sokolowski, *Art et sida : des médias à la métaphore* ne vise pas la présentation d'un point de vue unique sur le sida : «Parce que la voix ou le point de vue d'un seul artiste ne suffirait à saisir toute la complexité de l'épidémie, nous avons choisi de réunir les œuvres d'une trentaine d'entre eux qui, ensemble, réussissent à évoquer l'impact du sida sur la société américaine et sa conscience.»

Bien qu'elle se réfère d'abord et avant tout au milieu américain dont elle est issue, l'exposition soulève des questions qui excèdent son contexte d'origine. Certes, chaque communauté vit et réagit à sa façon face à la crise provoquée par le sida. Toutefois, certaines constantes se dégagent d'un milieu à l'autre, telle cette volonté des artistes de proposer (parfois sur un mode métaphorique) une nouvelle vision du sida, différente de celles véhiculées par certains médias. ■

PIERRE LANDRY

1. Robert Atkins, Thomas W. Sokolowski, *From Media to Metaphor: Art About AIDS*, catalogue d'exposition, Independent Curators Incorporated, New York, 1991, p. 17.

Art et sida : des médias à la métaphore est une exposition itinérante organisée et mise en circulation par Independent Curators Incorporated, New York, un organisme à but non lucratif spécialisé dans la mise en circulation d'expositions d'art contemporain. Les conservateurs invités de cette exposition sont Robert Atkins et Thomas W. Sokolowski. L'exposition, sa mise en circulation et la publication du catalogue bénéficient du soutien du National Endowment for the Arts et du ICI Exhibition Patrons Circle.

Art et sida :

des médias à la métaphore

29 octobre 1992 au 3 janvier 1993

Les médias de masse, et en particulier les journaux, la radio et la télévision, ont souvent parlé du sida (ce qui en soi n'est certes pas un tort), tant et si bien que le moment de son apparition «offi-

cielle» au sein du monde occidental se confond aujourd'hui avec celui des premières informations rapportées à son sujet dans les journaux. En ce sens, la crise provoquée par le sida (une réalité sociale et médicale pourtant bien concrète) se construit également autour et à partir de la façon dont les médias en parlent. Et cette médiatisation, comme on s'en doute, suscite une foule d'interrogations et de réactions (parfois extrêmes) dont il reste à évaluer l'impact et les mécanismes véritables.

C'est pourquoi d'autres voies que celles des médias traditionnels ont senti l'urgence de s'exprimer — afin de proposer une vision différente du sida et de porter un regard critique sur la façon dont

autour de thèmes reliés au sida. En marge de cette même conférence naissait également Act Up Montréal, un groupe d'activistes créé sur le modèle d'Act Up New York et dont les activités, privilégiant l'action directe auprès des autorités concernées par la crise du sida, incluent notamment la création d'affiches, de tracts et de bannières. Plus récemment, l'événement *Re-voir le sida*, organisé par Diffusions gaies et lesbiennes du Québec et présenté à la maison de la culture Frontenac (juin 1991), regroupait des œuvres (pièces de théâtre, films, vidéos, œuvres littéraires et d'art visuel) ayant en commun une volonté de sensibilisation du public et des autorités face au sida.

À la suite de ces événements, le Musée d'art contemporain présente, à partir du 29 octobre et jusqu'au 3 janvier, l'exposition *Art et sida : des médias à la métaphore*, organisée et mise en circulation par Independent Curators Incorporated, de New York. Cette exposition, constituée d'œuvres réalisées aux États-Unis entre

Une ouverture très remarquée

L'ouverture souhaitée et attendue du Musée d'art contemporain de Montréal au centre-ville a constitué, en mai dernier, l'un des événements marquants de la scène culturelle en art contemporain au Canada. Le Musée avait convié différents groupes à découvrir en avant-première ses nouvelles installations et à visiter les deux expositions d'ouverture *La Collection : tableau inaugural* et *Pour la suite du Monde* ainsi que l'installation *Muséologie* du québécois Louis Couturier. Près de 5 000 personnes ont répondu à l'invitation du Musée et sont venues célébrer ce rendez-vous avec l'histoire de l'art contemporain à Montréal. Parmi ces invités figuraient des directeurs de musées, propriétaires de galeries, représentants d'institutions culturelles et ethniques, hommes et femmes d'affaires, architectes, spécialistes du tourisme, professeurs, éducateurs et donateurs.

Deux événements ont surtout marqué cette renaissance du Musée : le vernissage des deux expositions inaugurales, le mardi 26 mai, en présence de nombreux artistes participants, et l'ouverture officielle du Musée, par la ministre des Affaires culturelles du Québec, madame Liza Frulla-Hébert, le jeudi 28 mai.

Les médias se sont par ailleurs beaucoup intéressés à cette page d'histoire du Musée. Les grands quotidiens du Québec et les médias électroniques ainsi que la presse nationale et internationale, notamment celle des États-Unis et d'Europe, ont couvert l'événement. Citons les revues américaines *Art Newspaper*, *Architecture Magazine* et *Artforum* ainsi que les magazines européens *Connaissance des arts*, *l'Amateur d'art*, *Muséart*, *Art Press* et *Cimaise*. Ainsi, Gilles Plazy de *Cimaise* écrit : «On admirera l'humilité du parti-pris architectural qui a privilégié l'inscription dans le site et la soumission de la forme à la fonction : rigueur et simplicité pour que le contenant ne prenne pas le pas sur le contenu... Le MAC, en renaissant, met donc en évidence sa collection. Il regarde aussi vers l'avenir avec une exposition *Pour la suite du Monde*. Ouvrir un nouveau musée, c'est penser à l'avenir de l'art tel qu'il se fera et qu'il faudra l'accueillir...»

Pour clore cette semaine d'intenses activités, le Musée, par ses journées «portes ouvertes», invitait le grand public à le visiter les 30 et 31 mai. Au cours d'une véritable fête de l'art contemporain qui a duré 26 heures, près de 18 000 personnes sont venues, enthousiastes, prendre un premier contact avec ce musée digne de l'an 2000.



La Boutique et Le restaurant

Située au niveau du hall de la Place des Arts, face à la sculpture-installation de Pierre Granche, la Boutique du Musée offre deux types de produits : des publications reliées à l'art contemporain et des objets qui rappellent la nature dynamique de l'institution.

La mission «librairie» de la Boutique prend la forme d'une association avec Arttexte, le plus grand centre de diffusion de publications sur l'art contemporain au Québec. La Boutique propose des catalogues, des monographies et des ouvrages sur des artistes canadiens, américains et européens, en plus de consacrer une section spéciale à la photographie contemporaine. L'on peut aussi y commander les publications recensées au catalogue d'Arttexte qui ne seraient pas disponibles sur place.

La Boutique propose aussi des objets uniques, produits du design contemporain : des objets à saveur environnementale puisque fabriqués à partir de matériaux recyclés, mais aussi des bijoux dont la plupart sont des créations québécoises.

Inauguré au début de juin dernier, le restaurant *La Rotonde*, qui tire son appellation du lieu où il est situé, loge au même niveau que les salles d'exposition. Bénéficiant d'une luminosité exceptionnelle, ce lieu de restauration de quelque 70 places s'intègre parfaitement à cette partie du Musée. Le mobilier rompt cependant le rythme des autres aires publiques autant par ses formes que par les couleurs retenues. Disposé en hémicycle, le restaurant invite ses clients au calme et à la détente tout en offrant une vue sur le hall d'entrée ou à l'extérieur, sur l'esplanade de la Place des Arts. ■

La Direction de l'éducation et de la documentation regroupe depuis avril 1991 les Services de l'édition et de l'éducation ainsi que la Médiathèque. Au Musée d'art contemporain de Montréal, ces services étaient déjà en activité. Dès la création du Musée, en 1965, la Médiathèque ouvrit ses portes

Photos : Denis Farley



sous le nom de bibliothèque puis de Centre de documentation; le Service de l'éducation fut créé en 1973, tandis que celui de l'édition prit forme en 1988.

L'originalité de la nouvelle direction réside donc non pas dans la création de nouveaux services, mais dans le rassemblement de ces trois unités qui fonctionnaient déjà fort bien, ou à tout le moins de façon conforme à ce qu'on peut attendre de tels services dans un milieu muséal.

Éducation

et

Éducation, sciences de l'information et édition supposent des compétences étendues et très diverses. Au Musée d'art contemporain de Montréal, ces trois champs d'action ont

documentation

un même objectif de taille : en souscrivant au mandat du Musée qui est de diffuser l'art contemporain québécois et international, l'Édition, l'Éducation et la Médiathèque visent à assurer le lien entre cet art et le public, en participant à la recherche menée au musée et en diffusant les connaissances qui en émanent quotidiennement. Ce sont donc des préoccupations de vulgarisation, de production de documents, de collecte d'informations et de mise en mémoire qui animent l'équipe de l'Éducation et de la documentation.

Le Service de l'éducation se charge de concevoir et de réaliser des manifestations qui concourent à la réflexion sur l'art contemporain de même que toutes les activités qui accompagnent les expositions présentées au musée. L'Éducation regroupe les auteurs des documents de vulgarisation (par exemple les dépliants, les audioguides et les cartes d'activités), les concepteurs de trousseaux éducatifs, les créateurs d'ateliers, les promoteurs de colloques, de conférences et de programmations de films ainsi que les conférenciers affectés aux visites. Dans notre nouveau musée, ces personnes interviendront, bien sûr, dans les salles d'exposition, mais aussi dans Les ateliers éducatifs Pratt & Whitney Canada, des locaux aménagés en ateliers de création ou pour des expositions didactiques et dans la Cinquième salle, notre auditorium. Soucieux de la pertinence des outils qu'il propose, le Service de l'éducation veillera à en assurer l'évaluation.

Pour mettre en forme les projets, le Service de l'édition conçoit les documents imprimés et audiovisuels et en assure la réalisation. Il y a donc publication de catalogues importants, de dépliants, du *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* et de l'index des deux premiers volumes de ce journal. Enfin, un projet qui nous tenait à cœur depuis longtemps, celui du *Répertoire des catalogues du Musée d'art contemporain de Montréal 1965-1990*, s'est enfin réalisé.

Au cours de la dernière année, nous avons ajouté les productions audiovisuelles à notre Service de l'édition. C'est ainsi que nous pourrions présenter un vidéo documentaire sur l'exposition *Pour la suite du Monde* et ses artistes ainsi qu'un audioguide sur la collection du Musée. Durant l'année qui vient, le Service de l'édition proposera des portraits d'artistes en documents vidéo, des collections de livres, notamment des monographies et des livres pour enfants.

Enfin, la Médiathèque, dont l'appellation fait allusion à la multiplicité des supports utilisés pour la diffusion de l'art contemporain, rassemble des collections importantes, entre autres des collections remarquables de périodiques et de dossiers documentaires. Aux services d'acquisition et de

catalogage assurés par la Médiathèque s'ajoutera d'ici peu le traitement des archives des événements publics, assurant ainsi la mise en mémoire de tous les dossiers des concepteurs de ces événements (les expositions, les activités éducatives, les publications, les créations multimédias). Ainsi la Médiathèque est-elle engagée dans les projets du Musée, de la recherche préalable à l'archivage.

Cette première année au centre-ville, tout exaltante qu'elle puisse être, sera une période d'expérimentation. Cependant, nos objectifs de diffusion sont clairs. Nous travaillerons pour les visiteurs du musée, de tous les groupes d'âge, pour tous ceux et celles que l'art contemporain intéresse, et ce, à différents niveaux. ■

LUCETTE BOUCHARD

Éducation



LA DIFFUSION

Visites

Des visites commentées par un de nos conférenciers au Musée d'art contemporain de Montréal s'adressent aux individus et aux groupes de tous les âges. Ces visites permettent une expérience interactive de l'art actuel.

Films et vidéos

La présentation de films et vidéos documentaires, en rapport avec les thématiques des expositions et les démarches d'artistes qui y sont représentées, offre aux visiteurs un autre type d'approche lui permettant d'enrichir son expérience muséale et plus particulièrement son contact avec l'œuvre d'art contemporain.

Rencontres avec les artistes

Des rencontres informelles autour d'une œuvre dans les salles d'exposition, une halte dans les ateliers pédagogiques afin de poursuivre la discussion. Les rencontres sont animées par des artistes ou par des spécialistes en arts visuels.

Expositions didactiques

Ces expositions présentent, de manière dynamique, des œuvres documentées, des livres, des artistes ou des techniques artistiques. Le visiteur y aborde à son propre rythme un nouvel aspect de l'art contemporain.

LA CRÉATION

Ateliers d'arts plastiques

Ce sont de véritables lieux propices à la créativité. Par l'expérimentation de diverses techniques, médiums et matériaux reliés à un concept ou à une thématique d'une œuvre ou d'une exposition, les participants de tout âge peuvent réaliser leurs propres créations. Entre autres, le projet *Adolescents en résidence*, unique en son genre, offrira au jeune public quelquefois par année la possibilité de vivre une journée dont l'animation sera assurée par un artiste profession-



nel exposant au Musée. Dans un climat amical, les participants pourront se familiariser avec plusieurs aspects du travail de l'artiste : la recherche, les thématiques et les concepts qu'il introduit dans ses œuvres, les techniques et les matériaux utilisés, les difficultés rencontrées. Finalement, à la suite d'une visite de l'exposition et de l'analyse des œuvres, les jeunes seront invités à expérimenter en atelier les diverses notions présentées précédemment.

Trousses d'activité

Elles visent à amener les visiteurs à se familiariser avec le Musée et avec les œuvres de la collection. La trousse *Liens*, qui se compose d'objets, de textes, de musique et même d'odeurs, s'étend à toute l'exposition portant sur la collection. *Le musée d'art contemporain : en jeux* permet d'entrer dans le monde miniaturisé d'un musée d'art contemporain et de se questionner à propos de la muséologie. À partir d'«œuvres» minuscules, de cimaises amovibles, tout le monde est invité à se poser les questions fondamentales du musée d'aujourd'hui par le jeu et la discussion.

Ateliers pluridisciplinaires

Ces ateliers invitent les visiteurs à explorer les modes de création dans les disciplines de la danse, du théâtre, de la poésie et de la musique, en compagnie d'artistes.

LA RECHERCHE

Cours d'initiation à l'histoire de l'art

Une série de cours qui permet, à l'aide de nombreux exemples, d'acquérir des notions d'histoire de l'art et de s'initier à l'analyse d'œuvres pour développer son sens critique et mieux comprendre l'art actuel.

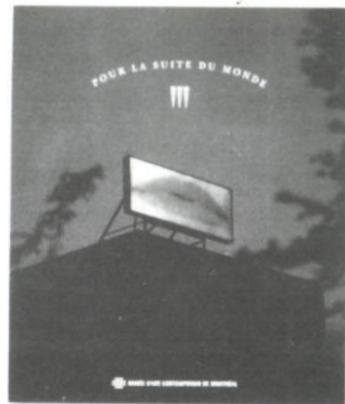
Colloques et conférences

Des colloques, conférences et séminaires spécialisés qui s'adressent aux universitaires, chercheurs et théoriciens, ou à toute personne ayant un certain goût de l'aventure intellectuelle et du questionnement sociopolitique et interdisciplinaire.

Éducateur invité

Ce nouveau programme rend hommage à la créativité des éducateurs muséaux à travers le monde et présente une sélection des meilleurs projets.

Catalogue Pour la suite du Monde



Édition

Le Service de l'édition du Musée regroupe les publications et les productions audiovisuelles. Catalogues d'exposition, catalogues de la collection, monographies, livres pour enfants, dépliants, *Journal*, etc. Les publications produites et réalisées à la Direction de l'éducation et de la documentation sont de véritables outils de recherche, de diffusion des connaissances en art contemporain et de promotion du Musée. Ces ouvrages présentent des artistes contemporains et leurs œuvres, les situent dans les différents courants, les expliquent et s'adressent à tous ceux et celles que l'art contemporain intéresse : visiteurs, collectionneurs, muséologues, historiens de l'art, etc.

Les documents audiovisuels constituent un support complémentaire aux publications du Musée. En plus de faire la promotion des artistes et de leurs œuvres ainsi que des activités du Musée, ces documents sont des outils d'information et d'éducation. Ils permettent aux visiteurs d'associer les œuvres aux créateurs, aux démarches que ceux-ci empruntent de même qu'aux problématiques qui les inspirent. L'art contemporain est le présent, et son histoire se fait maintenant. Aussi, tout document audiovisuel — regard ou écoute — demeure le témoin toujours vivant de l'expérience créatrice.

Médiathèque



Michelle Gauthier, responsable de la Médiathèque

«Nous partons du principe que si l'information existe, nous pouvons la trouver, et rapidement! Si ce n'est pas ici, eh bien, ce sera ailleurs! La collection importe, bien sûr, mais c'est la qualité du service qui prime. Je vois la Médiathèque comme une agence d'information, une sorte de lieu où les données circulent en provenance de partout et dans toutes les directions. La clé du succès réside dans l'attitude de l'équipe des «mordus» de l'information et de l'art contemporain qui partagent une véritable passion pour leur travail.» M.G.

Les 8 500 dossiers documentaires de la Médiathèque peuvent être consultés sur place, au 2^e étage du Musée. Réalisés à partir de la presse canadienne (28 quotidiens) pour tout ce qui touche à l'actualité dans le domaine de l'art contemporain, ils peuvent aussi inclure des renseignements souvent fournis par les artistes eux-mêmes. Brochures, dépliants, cartons d'invitation, coupures de presse, notes manuscrites, correspondance et catalogues d'exposition constituent une source unique et privilégiée, très attentivement consultée. D'autre part, un simple envoi postal annuel, adressé à la médiathèque et regroupant ce que l'artiste souhaite voir ajouté à son dossier, permet de faire connaître son travail de façon plus précise par le biais du service de référence du Musée.

Bernd et Hilla Becher, qui ont commencé leur collaboration photographique en 1959, se situent historiquement dans la lignée des photographes allemands de la «nouvelle objectivité» des années 1920 et 1930, qui regroupe, entre autres, Karl Blossfeldt, August Sander et Albert Renger-Patzsch. Au moment où ils entreprennent de documenter photographiquement les bâtiments domestiques et industriels, disposant leurs «typologies» selon une grille préétablie, ils sont aussitôt associés aux artistes conceptuels de cette décennie. Dès 1972, Carl Andre écrit par ailleurs, au sujet de leur travail, que la photographie possède l'avantage d'être «un enregistrement objectif¹» de la réalité. Aujourd'hui, les Becher sont considérés par plusieurs comme des anthropologues culturels, récupérant l'information visuelle sur les vestiges de notre culture industrielle. Ils explicitent ainsi leur projet :

Depuis 1959, nous avons photographié des bâtiments industriels : tours de refroidissement, châteaux d'eau, hauts fourneaux, silos, etc. Leur aspect extérieur est commandé par leur destination fonctionnelle, les conditions de travail, l'emplacement et l'époque de leur érection. [...] Nous avons tâché d'éviter toute distorsion subjective. [...] L'évolution de ces structures a été si rapide que l'on n'a guère le temps de se familiariser avec leur aspect et d'en fixer mentalement le stéréotype².

Une œuvre de



L'album de la collection du Musée intitulé *Walls and Conduits* se concentre de façon particulière, et somme toute nouvelle, sur les détails spécifiques de ces bâtiments industriels qui ont été le sujet de prédilection de l'investigation documentaire des Becher depuis plus de 30 ans. Constitué de 12 épreuves «duotone», réalisées entre 1964 et 1990, représentant des mines de charbon de Belgique et

acquisition récente

Bernd et Hilla Becher

d'Allemagne et une usine sidérurgique de France, cet ensemble juxtapose les configurations linéaires des tuyaux d'eau, des conduits d'air chaud ou des pipelines et les textures variées des murs d'usines. D'une extraordinaire variété tonale et d'une grande précision dans le détail, ces constructions sérielles éliminent tout artifice de la représentation. Aucune théâtralité ne s'interpose entre la réalité et l'acte de photographier. Un éclairage uniforme et une composition systématique confèrent aux images une forme distincte, d'apparence presque aseptisée.

La démarche laborieuse poursuivie par les Becher depuis trois décennies a profondément marqué l'histoire de la photographie allemande contemporaine. Elle a donné naissance à une école de pensée en photographie dont les principaux représentants sont Axel Hütte, Thomas Struth, Andreas Gursky, Candida Höfer et Thomas Ruff. Cette nouvelle génération d'artistes a élargi les préoccupations inhérentes à la photographie «objective» de Becher, en a exploré les problématiques et a ainsi contribué à la réévaluation et à la redéfinition d'une pratique photographique ancrée dans sa capacité à témoigner du réel. ■

SANDRA GRANT MARCHAND

¹Carl Andre, «A Note on Bernhard and Hilla Becher», *Artforum*, vol. XI, no. 4 (Dec. 1972), p. 59.

²Bernd et Hilla Becher, «Bernd & Hilla Bechers», *Hier et Après*, catalogue d'exposition, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1980, p. 28.

Calendrier

Sept.

EXPOSITIONS

LA COLLECTION :
TABLEAU INAUGURAL
Jusqu'au 4 octobre

POUR LA SUITE DU MONDE
Jusqu'au 11 octobre

MUSÉOLOGIE (Louis Couturier)
Jusqu'au 11 octobre

CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

SAX EN VRAC

23 septembre, 20 h
Organisé par Codes d'accès (anciennement SCAQ), cet événement musical de saxophones réunit les solistes Daniel Gauthier, Yannick Rieux et le Grand Ensemble de Saxophones de Montréal.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Martha Townsend, *Grande sphère*, 1988
9 septembre, 12 h

Paul-Émile Borduas, *Sans titre*, 1942,
par François-Marc Gagnon
16 septembre, 12 h

Richard Mill, *Sans titre (293)*, 1981
30 septembre, 12 h

TROUSSES D'ACTIVITÉ

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN : EN JEUX
20 septembre, 14 h à 16 h
Entrer dans le monde miniaturisé d'un musée d'art contemporain et se questionner à propos de la muséologie.

FILMS ET VIDÉOS

Irene F. Whitton, 1992
Melvin Charney, 1992
2 septembre, 12 h 30
Vidéos, couleur, 40 min, français, réalisés par Louise Mondoux. Entrevues avec les artistes par Emeren Garcia.

Krzysztof Wodiczko : Projections, 1991
2 septembre, 18 h
5 septembre, 13 h 30
6 septembre, 13 h 30 et 16 h
16 mm, couleur, 55 min, anglais, réalisé par Derek May. Ce film traduit les préoccupations personnelles et politiques de l'artiste.

Mona Hatoum, 1992
Marcel Odenbach, 1992
9 septembre, 12 h 30
Vidéos, couleur, 40 min, anglais, réalisé par Louise Mondoux. Entrevues avec les artistes par Emeren Garcia.

À la recherche de Christian B., 1990
16 septembre, 18 h
19 septembre, 13 h 30
20 septembre, 13 h 30 et 16 h
16 mm, couleur, 45 min, français, réalisé par Alain Fleisher. Dans ce film, Christian Boltanski nous entraîne dans son univers d'ombres et de reflets.

Pour la suite du monde, 1964
30 septembre, 18 h
16 mm, couleur, 105 min, français, réalisé par Pierre Perrault, Michel Brault et Marcel Carrière. Ce film n'est pas un documentaire, mais une fresque où sont décrits les mythes et les légendes d'un peuple de la mer.

ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

RÉINVENTER LE MONDE
À la lumière des propositions présentées par les artistes de l'exposition *Pour la suite du monde*, cet atelier offrira aux participants la possibilité de créer, en deux ou trois dimensions, une image du monde dans lequel ils aimeraient évoluer.

SEMAINE
Mercredi, jeudi, vendredi
Pour les groupes seulement, il est nécessaire de réserver.
Renseignements et inscriptions :
(514) 847-6253

FIN DE SEMAINE

Samedi, dimanche, 13 h et 15 h

Pour tous. Entrée libre.

Oct.

EXPOSITIONS

POUR LA SUITE DU MONDE
Jusqu'au 11 octobre

MUSÉOLOGIE (Louis Couturier)
Jusqu'au 11 octobre

LA COLLECTION :
SECOND TABLEAU
À partir du 14 octobre

FRANÇOIS-MARIE BERTRAND
Territoires mobiles (Projet 1)
23 octobre au 6 décembre 1992

EYE FOR I: VIDEO SELF-PORTRAITS
25 octobre au 22 novembre 1992
Cette exposition présente un aperçu percutant de l'autoportrait dans le domaine vidéo. *Eye for I* regroupe les œuvres de 14 artistes américains et européens des plus innovateurs dans le domaine de la vidéo. Cette exposition est organisée et mise en circulation par Independent Curators Incorporated, New York.

CHAMPS LIBRES : MÉTAPHORES ET RÉALITÉS DANS L'ART HONGROIS CONTEMPORAIN
29 octobre 1992 au 3 janvier 1993
L'exposition propose un regard sur la réalité actuelle de l'art hongrois. Cette exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, comprend des peintures de Ákos Birkás, László Fehér, Sándor Pinczehelyi et Tamás Soós, ainsi que des installations de Gábor Bachman, Imre Bukta et El Kazovskij. Un programme de vidéos d'artistes fait également partie de l'exposition.

ART ET SIDA :
DES MÉDIAS À LA MÉTAPHORE
29 octobre 1992 au 3 janvier 1993
Cette exposition rend compte de diverses formes de représentation du sida par le biais d'œuvres (photos, peintures, dessins...) réalisées aux États-Unis entre 1985 et 1991. Elle regroupe les travaux de plus de 30 artistes ou groupes d'artistes dont Keith Haring, Robert Mapplethorpe, Duane Michals, Donald Moffet, Nicholas et Bebe Nixon, et David Wojnarowicz. Elle comprend également une anthologie d'œuvres vidéo portant sur le sida, produite par Video Data Bank et intitulée *Video Against AIDS*. *Art et sida : des médias à la métaphore* est une exposition itinérante organisée et mise en circulation par Independent Curators Incorporated, New York.

EXPOSITION DIDACTIQUE

ART GLOBAL - 20 ANS D'ÉDITION D'ART
20 octobre au 1er novembre 1992
D'Anne Hébert à Félix Leclerc, 20 ans d'édition de livres d'artistes. Cet événement prend place à l'occasion du 20^e anniversaire de la fondation des Éditions Art Global.

CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

DOUG ELKINS DANCE COMPANY
1er et 2 octobre, 19 h
3 octobre, 14 h, matinée spéciale pour adolescents
Cinquième salle
Dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, le chorégraphe new-yorkais Doug Elkins présente *The Patrooka Variations*, un exercice de style pour 8 danseurs où se mélangent la danse moderne, le break-dancing, le mime, les arts martiaux et le flamenco.

LE CARRÉ DES LOMBES
2, 3, 4, 6 et 7 octobre, 19 h
Salle multimédia

La jeune chorégraphe Danièle Desnoyers, qui s'est distinguée sur la scène québécoise et étrangère par la qualité et la force envoiante de ses œuvres, créera au Musée une pièce pour quatre danseurs inspirée de l'univers de l'artiste mexicaine Frida Kahlo ainsi que du travail d'écrivains, peintres et photographes sud-américains. En coproduction avec le Festival international de nouvelle danse.

ROSA, un film de Peter Greenaway, Belgique 1992, 35mm, noir et blanc, 13 min.
OTTONE, OTTONE, un film de Walter Verdin et Anne Teresa de Keersmaeker, Belgique, 1991, en deux parties de 52 minutes chacune.

3 et 4 octobre, 19 h
Cinquième salle
Dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, projection de films sur la chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaeker.

KAREN JAMIESON DANCE COMPANY

9 et 10 octobre, 19 h
10 octobre, 14 h
matinée spéciale pour adolescents
Cinquième salle
Dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, la chorégraphe Karen Jamieson, de Vancouver, présente *Gauva Gyani*, un spectacle colossal avec la participation d'artistes gitksans qui raconte les richesses des légendes, mythes et traditions de ce peuple gitksan, première nation du nord de la Colombie-Britannique.

ALINE GÉLINAS ET ALAIN POPULAIRE
22, 23 et 24 octobre, 20 h
Salle multimédia

Dans le cadre d'un projet d'échange entre la Belgique et le Québec, les metteurs en scène Alain Populaire, directeur artistique de la compagnie Les formes spirituelles de Bruxelles et Aline Gélinas de Montréal créent respectivement une œuvre solo pour l'artiste Denise Boulanger, codirectrice de la compagnie de théâtre Omnibus.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Albert Dumouchel, *Stèle pour le roi Méné*, 1963, par Yolande Racine
7 octobre, 12 h

Molinari, *Rectangles rouges*, 1961
14 octobre, 12 h

Jacques Hurtubise, *Peinture n° 41*, 1962, par Suzanne Lemire
21 octobre, 12 h

Françoise Sullivan, *Chute en rouge*, 1966
28 octobre, 12 h

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Daniel Arasse
L'historien aujourd'hui et le détail de la peinture
7 octobre, 18 h
Comment, aujourd'hui, avec les moyens d'investigation et de reproduction dont on dispose, peut-on faire une histoire de la peinture ?

Le Livre d'artistes
10 octobre, 10 h
Colloque organisé en collaboration avec le Département d'études françaises de l'UQAM à l'occasion de la venue de l'écrivain Michel Butor. Écrivains, artistes et éditeurs parleront de leurs pratiques respectives.

ÉDUCATEUR INVITÉ

4 octobre, 14 h
Débat autour de l'œuvre *Reliquaire*, de Pierre Dorion, avec Michael Cassin, responsable du Service éducatif, National Galleries of Scotland, Edimbourg et Danielle Legentil, éducatrice, Musée d'art contemporain de Montréal.

FILMS ET VIDÉOS

L'Univers d'Armand Vaillancourt, 1984
17 et 18 octobre, 13 h 30 et 16 h
Vidéo, couleur, 57 min, français, réalisé par Jean-Gaëtan Séguin. Ce document dresse un portrait de l'artiste en nous présentant la vie et le style du sculpteur.

Max Ernst, 1991
28 octobre, 18 h
31 octobre et 1er novembre, 13 h 30 et 16 h
Vidéo, couleur, 105 min, anglais, réalisé par Peter Schamoni. Un portrait intimiste qui nous dévoile à la fois l'homme et l'artiste ainsi que les gens, les lieux, les paysages qui l'ont influencé.

ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

LE GESTE EN PEINTURE
Après avoir observé quelques œuvres de Paul-Émile Borduas, les participants sont invités à expérimenter la peinture automatiste.
SEMAINE
Mercredi, jeudi, vendredi
Pour les groupes seulement, il est nécessaire de réserver. Renseignements et inscriptions :
(514) 847-6253

FIN DE SEMAINE

Samedi, dimanche, 13 h et 15 h

Pour tous. Entrée libre.

Nov.

EXPOSITIONS

EYE FOR I: VIDEO SELF-PORTRAITS
Jusqu'au 22 novembre

FRANÇOIS-MARIE BERTRAND
Territoires mobiles (Projet 1)
Jusqu'au 6 décembre

CHAMPS LIBRES : MÉTAPHORES ET RÉALITÉS DANS L'ART HONGROIS CONTEMPORAIN
Jusqu'au 3 janvier 1993

ART ET SIDA :
DES MÉDIAS À LA MÉTAPHORE
Jusqu'au 3 janvier 1993

LA COLLECTION :
SECOND TABLEAU
Jusqu'en avril 1993

CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

KAGEL 92
5 au 14 novembre
Cinquième salle et Salle multimédia
Sous la direction artistique de Lorraine Vaillancourt du Nouvel Ensemble Moderne, cet événement d'envergure présentera des œuvres majeures du musicien Mauricio Kagel. Des expositions, conférences et projections de films feront également partie de la programmation.

MASSIMO AGOSTINELLI ET JOSÉ NAVAS
18, 19 et 20 novembre
Salle multimédia

Au regard de l'exposition *Art et sida : des médias à la métaphore*, deux chorégraphes montréalais rendent hommage par leur travail respectif aux victimes du sida.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

François-Marie Bertrand, exposition
Territoires mobiles (Projet 1)
4 novembre, 12 h

Marcelle Ferron, *Composition en bleu*, 1950 et *Ghosthills*, 1962
11 novembre, 12 h

Louise Gadbois, *Femme en jaune*, 1941, par Monique Brunet-Weinmann
18 novembre, 12 h

Geoffrey James, *French Gardens*, 1981
25 novembre, 12 h

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

4 novembre, 18 h
Un regard sur la situation socio-culturelle en Hongrie dans le cadre de l'exposition *Champs libres : métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain*.

FILMS ET VIDÉOS

La Sculpture actuelle au Québec, 1986
18 novembre, 18 h
21 et 22 novembre, 14 h
Vidéo, couleur, 52 min, français, réalisé par Louise Lacasse. Ce vidéo nous présente un panorama des diverses tendances en sculpture québécoise contemporaine.

Canal Zap Canal, 1989
28 et 29 novembre, 14 h
16 mm, couleur, 59 min, français, réalisé par Marie Décaré. La réalisatrice du film a suivi à Venise, Michel Goulet et Roland Brener, artistes représentant le Canada lors de la 43^e Biennale de Venise.

ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

TROIS PETITS COCHONS IDENTIQUES
Les participants sont invités à créer des images dont la composition relève du principe de répétition d'un même élément en s'inspirant des œuvres de Imre Burkta et de El Kazovskij intitulées *Pigs in the Landscape*, 1990 et *Small Olympos IV*, 1990. Ces dernières sont présentées dans le cadre de l'exposition *Champs libres : métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain*.
SEMAINE
Mercredi, jeudi, vendredi
Pour les groupes seulement, il est nécessaire de réserver. Renseignements et inscriptions :
(514) 847-6253

FIN DE SEMAINE
Samedi, dimanche, 13 h et 15 h
Pour tous. Entrée libre

INITIATION À LA SÉRIGRAPHIE
21 novembre, 13 h à 17 h
Pour les 14-17 ans.
22 novembre, 13 h à 17 h
Pour les adultes. Nombre de places : 15
Coût : 10 \$ Il est nécessaire de réserver :
(514) 847-6253

DE HAUT EN BAS :
José Navas.
Photo : Cylla Van Tiedemann

Eye for I: Video Self Portraits
Bill Viola. *I do Not Know What It Is I Am Like*
1986. Photo : Kira Perov

Krzysztof Wodiczko.
Projections, 1991



VISITES

Les visites d'exposition sont offertes en tout temps, ou sur rendez-vous (pour les groupes).
Réservations : (514) 847-6253

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 1Z8
Tél. : (514) 847-6226

Droits d'entrée dans les salles
Adultes 4,75 \$
Aînés 3,75 \$ avec carte
Étudiants 2,75 \$ avec carte
Enfants entrée libre (moins de 12 ans)
Familles 11,50 \$
Groupes 2,75 \$ (minimum 15 personnes)

Heures d'ouverture du Musée
Lundi : fermé
Mardi : 11 h - 18 h
Mercredi : 11 h - 21 h
(entrée libre de 18 h à 21 h)
Jeudi au dimanche : 11 h - 18 h

Médiathèque
Dimanche et lundi : fermé
Mardi, jeudi et vendredi : 11 h - 16 h 30
Mercredi : 11 h - 21 h
Samedi : 12 h - 18 h

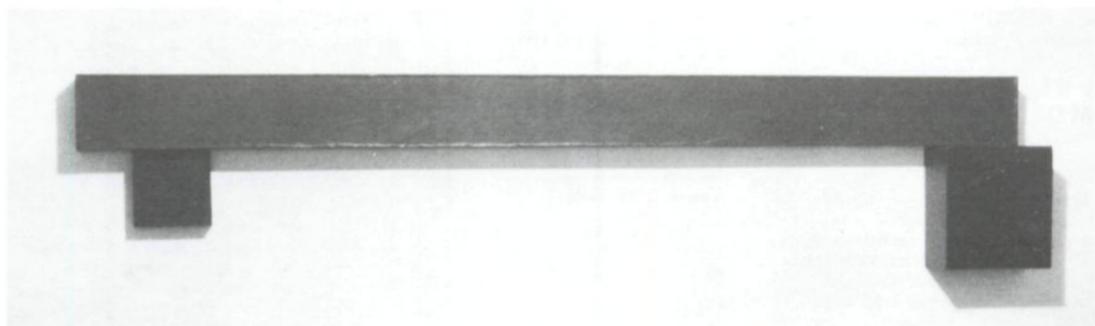
Boutique
lundi : 16 h - 20 h
mardi, jeudi au dimanche : 11 h - 20 h
mercredi : 11 h - 21 h

Fondation des Amis du Musée
La Fondation des Amis du Musée est un organisme à but non lucratif qui joue un rôle essentiel de soutien à la mission du Musée d'art contemporain de Montréal. Individus, sociétés et entreprises peuvent contribuer aux objectifs de la Fondation des Amis du Musée à titre de donateurs, de membres et de bénévoles. Adhésion annuelle à la Fondation incluant l'envoi gratuit du *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* : 50 \$ (étudiants et aînés : 37,50 \$, famille : 87,50 \$, corporatif : 250 \$, groupes : communiquer avec le bureau des Amis). Renseignements : (514) 847-6270

La série

projet

Dans une des quatre salles consacrées aux expositions temporaires, le roulement des expositions sera accéléré, afin de maintenir une ouverture et une flexibilité plus grandes à l'actualité des projets, au regard de leur nature et de leur propos. Y sont présentées des productions diverses et significatives permettant d'explorer des recherches nouvelles ou novatrices, de souligner l'appoint de pratiques déjà reconnues, ou encore et surtout de mettre en valeur la spécificité d'une approche ou d'un point de vue, le tout envisagé autant chez les jeunes artistes que chez ceux qui ont acquis une maturité d'expression, d'ici ou d'ailleurs. ■ P.G.



Territoires mobiles (Projet 1) ■ Après avoir exploré les avenues pluridisciplinaires de la performance et de l'installation, François-Marie Bertrand se consacre, depuis le milieu des années 80, à une pratique picturale renouant avec les enjeux spécifiques de l'art abstrait. Procédant d'une

François-Marie Bertrand

rigoureuse économie du vocabulaire plastique, il élabore, au sein de configurations géométriques, modulaires et monochromes, des relations formelles à la fois précaires et entendues. Le positionnement orthogonal des plans colorés suivant un registre subtil de camaïeux verts ou mauves met en évidence l'axe horizontal du schéma de composition et évoque, à travers la profondeur de la surface picturale, une idée de paysage fragmenté où le matériel et le virtuel instaurent la réciprocité de «la matière-peinture» et de «l'espace-tableau». *Josée Bélisle est conservatrice de cette exposition.*

23 octobre 1992 au 6 décembre 1992

La Débâcle (Projet 2) ■ Le travail de la Québécoise Michèle Waquant, qui adopte diverses formes d'expression, dont la photographie, la peinture et la vidéo, s'élabore depuis plus d'une douzaine d'années maintenant. Mais c'est la vidéo qui a surtout contribué à la mieux faire connaître, depuis le début des années 80 en particulier.

Marqué surtout par la qualité du regard qu'elle pose — angle choisi, intensité —, le travail vidéographique de Waquant met en relief la notion de temps associée le plus

souvent à un contenu dont les références ont une couleur anthropologique ou sociale.

Avec *La Débâcle*, l'artiste propose une installation vidéographique dont la thématique, comme son titre l'indique, est reliée au phénomène printanier. Se présentant sous forme de projection d'images sur deux murs de la salle, l'installation fait également intervenir quatre espaces-sons, véritables points d'ancrage de l'oeuvre. *Gilles Godmer est conservateur de cette exposition.*

11 décembre 1992 au 31 janvier 1993

Michèle Waquant

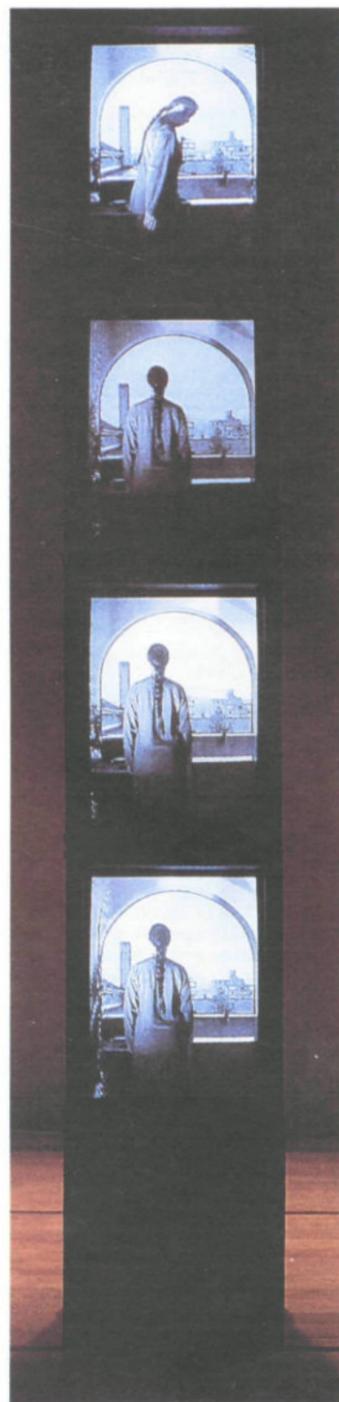
Joseph Branco

12 février au 4 avril 1993

(Projet 3) ■ Depuis la première moitié des années 80, l'artiste québécois Joseph Branco poursuit une démarche où la peinture — c'est-à-dire tout autant

son histoire que les diverses propriétés matérielles de cette discipline — occupe une place prépondérante. Selon un point de vue qui à la fois élargit et met en question la tradition moderniste, l'oeuvre de Branco interroge en effet les normes et habitudes qui commandent la pratique picturale. Prenant souvent la forme d'installations, ses travaux abordent, entre autres, les notions de cadre, de support, de surface, de motif... et ce, dans leurs rapports réciproques tout autant qu'au regard de l'histoire de la peinture et, en particulier, du genre pictural bien précis que constitue la nature morte. *Pierre Landry est conservateur de cette exposition.*

EN HAUT : François-Marie Bertrand, "Si...", 1992. Acrylique sur bois. 38 x 185 cm
EN BAS : Michèle Waquant, *En attendant la pluie / Waiting for the Rain*, 1987. Sculpture-vidéo : 4 moniteurs, supports, 4 vidéogrammes couleur, son, 11 min. 307 x 51 x 49,5 cm. (l'ensemble). Coll. : Musée d'art contemporain de Montréal. Photo : Richard-Max Tremblay



Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est publié tous les trois mois par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : Lucette Bouchard, Claude Guérin, Sandra Grant Marchand, Pierre Landry, Réal Lussier • Révision : Olivier Reguin • Lectures d'épreuves : Jean-Yves Richard • Secrétariat : Sophie David • Conception graphique : Lumbago • Impression : Interglobe • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, Imprimé au Canada, 3e trimestre 1992 • La reproduction, même partielle, d'un article du Journal doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est disponible gratuitement au Musée. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur : Marcel Brisebois • Membres du conseil d'administration : Mariette Clermont, présidente, Sam Abramovitch, Robert Aynote, Luc Beauregard, Václav Císař, Léon Courville, Jean-Claude Cyr, Stepen A. Jarislowsky, Louise Lemieux-Bérubé, Marisa Nusi, Monique Parent, Robert Turgeon. • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Loi sur les musées nationaux, art. 24.)